



Est-ce déjà le printemps ?



"Est-ce déjà le printemps ?", demanda à ses voisines la petite pousse de tulipe jaune et blanche qui reposait au fond de la terre, dans son bulbe d'oignon.

"Non, non. C'est encore l'hiver, petit tulipier", répondirent de fines voix venues de partout. "Pour toi, le temps n'est pas encore venu. Mais nous, nous allons maintenant nous mettre en route vers la lumière".

"Parce que c'est peut-être le printemps après tout ?" La voix de la petite tulipe était pleine d'espoir.

"Non, non, parce que nous sommes des perce-neiges", entendit-on sortir des bulbes des perce-neige.

"Et les crocus", s'empressèrent de crier les pousses de crocus.

"Et les nivéoles de printemps", répondirent les nivéoles de printemps.

"Et nous, les narcisses, bien sûr", s'écria-t-on du côté des bulbes de narcisses. "Nous sommes les vraies clochettes du printemps".

"Ha ! Vous devez encore attendre, narcisses effrontés", se défendirent les perce-neiges, les crocus et les nivéoles de printemps. "Vous n'êtes pas les premiers, loin de là, et si quelqu'un doit annoncer le printemps, c'est bien nous. Nous avons le droit de saluer la lumière du soleil dès la fin de l'hiver".

"Exactement ! Vous n'avez encore rien à dire ici", protesta la longue pousse d'un bulbe de crocus particulièrement dodu. "Nous sommes les premiers à fleurir et ce sont nos couleurs qui font le plus plaisir aux gens".

"Et moi, alors ?", demanda timidement un bulbe particulièrement épais qui avait besoin de beaucoup de place dans la terre. "On dit que je suis aussi très coloré, je crois. Et mon parfum est censé être unique, dit-on. Unique et envoûtant. Quand est-ce que ce sera mon tour ?" Ce fut la jacinthe qui s'exprima.

"Ha ! Rendors-toi ! Ton heure est loin d'être venue".

"Et la mienne ? Je suis pourtant réveillée depuis si longtemps et je veux moi aussi voir le soleil. Tout de suite !" C'était à nouveau la petite tulipe qui n'avait plus envie de se reposer plus longtemps dans la terre, dans son bulbe.

"Attendre ! Tu dois attendre ! Tu entends ? Maintenant, c'est notre tour et personne d'autre. Nous serons les premières et les seules fleurs à fleurir si tôt dans l'année. Retenez bien cela !"

Le bruit s'était fait entendre dans la terre du parterre de fleurs. Très fort.

"Qu'est-ce qui se passe ?" s'étonna la pâquerette qui avait vaillamment lutté contre le froid cet hiver et sauvé ses fleurs.

"Je crois", chuchota la violette, "que nos amis les bulbes se réveillent. Comme chaque année, ils se disputent pour savoir qui sera la première fleur de l'année".

La pâquerette soupira : "Cela signifie que nous serons bientôt au printemps ? Alors, c'en est fini de notre hibernation silencieuse, chère amie".

La violette sourit. "Oui, l'agitation va bientôt commencer. Ce qui me réjouit le plus, c'est quand ils comprennent qu'ils ne sont pas les premiers".

"Et qu'ils ne le seront jamais. J'ai hâte de voir leurs visages déconfits". La pâquerette riait maintenant et la violette se joignait à elle. Et maintenant, le bruit était aussi devenu un peu plus fort au-dessus de la terre, si fort que les animaux tout autour sortirent de leur hibernation.

"Est-ce déjà le printemps ?", demanda la petite souris dans sa grotte de sommeil.

"Non, non, c'est encore l'hiver", répondit rapidement maman souris. "Ce ne sont que les fleurs printanières, très audacieuses, qui se croient obligées de fleurir dès maintenant, mais ça, petite souris, ce n'est pas notre histoire. Dors encore un peu !"

"Et c'est quoi notre histoire ?", s'enquit la petite souris, mais maman souris ne répondit plus. Elle s'était rendormie.